

Revue de presse hebdomadaire

SEMAINE DU 24 AU 30 MAI 2025

Info | Société | Estrie

Une maison de chambres plonge un quartier scolaire de Windsor dans la peur



De nombreux élèves doivent circuler à proximité de la maison de chambres pour se rendre à l'école Saint-Philippe.

PHOTO : RADIO-CANADA / ERIC CARBONNEAU



Guillaume Renaud

Publié à 4 h 00 HAE

Écouter l'article | 6 minutes



Cris en pleine nuit, comportements agressifs, allées et venues suspectes, consommation de drogue à ciel ouvert, interventions policières fréquentes : des voisins du 33, rue Ambroise-Dearden, à Windsor, disent vivre un véritable cauchemar, à un jet de pierre d'une école primaire.

« J'ai de la misère à laisser mes enfants jouer dehors. Je suis tout le temps avec eux ou pas loin d'une fenêtre. C'est à tous les jours que j'y pense. C'est vraiment l'enfer », raconte Jérémie

Boisvert, voisin immédiat de l'ancienne résidence pour personnes âgées reconvertie en maison de 92 chambres il y a deux ans.

« Le taux de criminalité a clairement augmenté à Windsor depuis ce temps-là. C'était tranquille ici avant. »

— Jérémie Boisvert



Jérémie Boisvert habite directement à côté du 33, rue Ambroise-Dearden.

PHOTO : RADIO-CANADA / GUILLAUME RENAUD

Sara Beaulieu, résidente d'une coopérative d'habitation située directement derrière la maison de chambres, raconte que la situation se détériore continuellement, malgré les nombreuses plaintes formulées à la police et aux gestionnaires de l'immeuble.



Sara Beaulieu dit avoir répété les appels à la police au cours des dernières semaines.

PHOTO : RADIO-CANADA / GUILLAUME RENAUD

« Il y a deux semaines, [des locataires] ont lancé des feux d'artifice dans ma fenêtre d'appartement. C'est pas normal que mon appartement s'illumine en pleine nuit. On voit le monde se droguer directement devant nous. Ça n'a pas d'allure, surtout sachant qu'il y a une école juste à côté », indique-t-elle.

Seulement en 2024, les policiers de la Sûreté du Québec sont intervenus 22 fois auprès des résidents de la maison de chambres, selon des données officielles obtenues par Radio-Canada.

Parmi les motifs d'intervention : agression armée, trafic de drogue, état mental perturbé, possession d'armes, proxénétisme et vol d'automobile.



La cour arrière du 33, rue Ambroise-Dearden, où de nombreux déchets sont accumulés.

PHOTO : RADIO-CANADA / ERIC CARBONNEAU

La Régie intermunicipale d'incendie de la région de Windsor confirme aussi avoir enregistré un nombre anormalement élevé d'appels dans la dernière année concernant le 33, rue Ambroise Dearden, une situation qui plonge le quartier dans un climat d'insécurité jamais ressenti auparavant.

« On a des enfants dans notre coin. On a un petit parc pour eux. Mais tu en viens à te demander : est-ce qu'ils peuvent encore aller jouer dehors? On n'a plus la tranquillité d'esprit », se désole Céline Lacasse, une autre voisine, installée au même endroit depuis 18 ans.



Céline Lacasse habite à Windsor depuis 18 ans dans une coopérative d'habitation située derrière la maison de chambre.

PHOTO : RADIO-CANADA / GUILLAUME RENAUD

« Ici, c'est une petite ville, presque un village. Avant, j'allais marcher le soir. Maintenant, je n'y vais plus, et en plus, je barre tout le temps ma porte. Ça fait plusieurs personnes qu'on voit se promener sur nos terrains, regarder dans nos fenêtres », ajoute-t-elle.

L'école primaire Saint-Philippe préoccupée

Le conseil d'établissement de l'école Saint-Philippe a récemment envoyé un courriel aux parents afin d'encourager la marche ou le vélo, lorsque la météo le permet de plus en plus. Mais derrière ce message à première vue anodin, se cachent des préoccupations bien réelles.

« Nous vous encourageons à trouver des parents accompagnateurs dans votre quartier qui pourraient marcher avec un petit groupe d'élèves le matin et le soir », peut-on lire dans le courriel obtenu par Radio-Canada.

Selon une source interne au conseil d'établissement, cette recommandation découle des inquiétudes suscitées par la présence de la maison de chambres située à quelques pas de l'école Saint-Philippe.



L'école Saint-Philippe (à droite) est située à quelques mètres du 33, rue Ambroise-Dearden (immeuble gris à gauche).

PHOTO : RADIO-CANADA / ERIC CARBONNEAU

La directrice de l'établissement, Mélissa Fournier, estime quant à elle que la situation est sécuritaire pour les élèves. Elle invite toutefois les parents qui seraient inquiets à la contacter, afin d'établir les actions à entreprendre si nécessaire.

« Je pense qu'il y a encore un travail d'éducation à faire. Il faut que les parents sensibilisent leurs enfants s'ils croisent des adultes au comportement dérangeant », explique-t-elle, en précisant avoir effectivement eu vent de la présence de « personnes particulières ».

« Infondé » et « exagéré », selon le propriétaire

Tous les voisins qui ont accepté de se confier à Radio-Canada affirment avoir tenté, sans succès, de faire part des difficultés de cohabitation au propriétaire des lieux Réjean Therrien.

Selon lui, les doléances des résidents du secteur sont largement exagérées, voire infondées. Il affirme d'ailleurs n'avoir eu aucun contact direct avec les voisins.



Réjean Therrien, propriétaire du 33, rue Ambroise-Dearden, avec un locataire.

PHOTO : RADIO-CANADA / ERIC CARBONNEAU

« C'est comme dans n'importe quel centre-ville. C'est sûr que ce ne sont pas tous des gens fortunés, mais je ne dirais pas qu'ils dérangent les voisins. On a peut-être un plaignard, mais de là à dire qu'il y a des problèmes dans le quartier, je ne suis pas sûr », estime M. Therrien.

À l'intérieur, les 92 chambres sont divisées sur quatre étages, où on retrouve des aires communes, des cuisines et une buanderie.



Des machines distributrices brisées, dans une salle commune du 33, rue Ambroise-Dearden.

PHOTO : RADIO-CANADA / ERIC CARBONNEAU

Selon le propriétaire, l'immeuble compte plus d'une centaine de locataires et est muni d'un système de caméras de surveillance. Les chambres seraient louées à l'année, moyennant un loyer mensuel de moins de 600 \$. Un gestionnaire serait présent sur place 24 h/24.

Réjean Therrien admet qu'il y a de la consommation de drogue sur sa propriété, mais comme partout ailleurs, selon lui. « Il y en a dans toutes les villes. C'est un fléau, mais c'est légal. Les gens fument de la marijuana, ils en vendent dans la rue. Mais nous, on ne tolère pas de drogue à l'intérieur », indique-t-il.



Du matériel d'injection, dont une capsule d'eau stérile et un récipient stérile à usage unique.

PHOTO : RADIO-CANADA / GUILLAUME RENAUD

La Municipalité veut une intervention concertée

La Ville de Windsor dit vouloir former une table de discussion avec le CIUSSS de l'Estrie-CHUS, la Sûreté du Québec et les pompiers, afin de s'attaquer efficacement à la crise qui secoue le quartier de l'école Saint-Philippe.

« Plutôt que de travailler chacun de notre côté, on va chercher les ressources, asseoir tout le monde ensemble, puis voir comment ces gens-là peuvent trouver des solutions à cette clientèle qui en a besoin », soutient le directeur général de la municipalité, Bruno Vachon.



Bruno Vachon, directeur général de la Ville de Windsor.

PHOTO : RADIO-CANADA / GUILLAUME RENAUD

Alors que la Ville tente de mobiliser les ressources nécessaires pour apaiser le quartier, plusieurs familles continuent d'espérer que la cohabitation s'améliore.

« J'envisage de partir, mais ce n'est pas évident avec le contexte actuel de trouver des loyers abordables. Je ne peux pas dire que je ne suis pas bien chez moi, je ne suis pas bien avec l'environnement qu'on a autour. Ça devient insupportable. Je ne sais plus quoi faire », laisse tomber Jérémie Boisvert.



Guillaume Renaud

Val-des-Sources : investissement de 500 000\$ pour une cour d'école

 [Imprimer](#)  [Envoyer](#)



Photo : Photo fournie par le bureau d'André Bachand

Lundi 26 mai 2025

Temps de lecture: 3 minute(s)



L'école primaire de la Passerelle de Val-des-Sources se prépare à vivre une véritable métamorphose. Grâce à l'appui généreux de plusieurs partenaires, l'établissement scolaire lancera un ambitieux projet de réaménagement complet de sa cour d'école. L'annonce officielle a eu lieu le vendredi 23 mai, en présence de dignitaires tels que le député de Richmond, M. André Bachand, le maire de Val-des-Sources et préfet de la MRC des Sources, M. Hugues Grimard, ainsi que Mme Lisa Rodrigue, directrice générale du Centre de services scolaire des Sommets, et Mme Marlène Corriveau, présidente du CA de la Caisse Desjardins des Sources.

Des installations modernes et variées

Pensé pour enrichir le quotidien scolaire et le rendre encore plus stimulant, le projet inclura notamment :

- Un terrain multisport en gazon synthétique
- Une classe extérieure pour l'enseignement en plein air
- Des zones ombragées avec arbres et gazebo pour les journées chaudes
- Un espace de sable et de jeux psychomoteurs
- Des terrains de basket-ball
- Un tout nouveau module de jeu
- Une piste « pumtrack » pour trottinettes, vélos et planches

Ces nouvelles installations seront accessibles non seulement aux élèves, mais aussi à l'ensemble de la population en dehors des heures de classe, incluant les camps de jour estivaux. C'est donc bien plus qu'un simple projet scolaire : c'est une bonification majeure du milieu de vie pour toute la communauté.

Deux phases de travaux

La réalisation du projet s'échelonnera sur deux étés. L'été 2025 marquera le début des travaux avec l'aménagement du terrain synthétique et de la classe extérieure.

Les autres éléments du projet seront réalisés lors de la seconde phase, prévue à l'été 2026.

Des partenaires engagés

Le directeur de l'école, M. Vincent Pilotto, a exprimé sa profonde gratitude envers les partenaires financiers qui permettent à ce rêve de devenir réalité. Voici un aperçu des contributions :

- Centre de services scolaires des Sommets : 250 000 \$
- MRC des Sources (Fonds de vitalisation du MAMH) : 130 000 \$
- Ministère de l'Éducation : 100 000 \$
- Caisse Desjardins des Sources : 10 000 \$
- Ville de Val-des-Sources : 7 500 \$
- Bureau du député André Bachand : 5 000 \$

Une campagne de sociofinancement sera également lancée dans les prochains jours pour permettre l'achat d'équipements sportifs supplémentaires. Les citoyens sont invités à suivre la page Facebook et le site Web de l'école pour plus de détails.

Un projet rassembleur et inspirant

Les intervenants présents lors du lancement n'ont pas manqué de souligner l'importance de ce projet pour l'épanouissement des jeunes et l'avenir de la communauté. Pour M. André Bachand, il s'agit d'un investissement concret dans le bien-être et la réussite des enfants. M. Hugues Grimard y voit un espace vivant où apprentissage, nature et jeu se côtoient. Quant à Mme Marlène Corriveau, elle se réjouit que cette initiative améliore le milieu de vie pour tous.

Finalement, M. Pilotto conclut avec conviction : « Ce projet vise à créer un environnement extérieur, dynamique, inclusif et sécuritaire, où chaque enfant peut s'épanouir pleinement. »

Source : Mylène Ouellette, coordonnatrice des communications

Encore des doutes concernant le site choisi pour le futur aréna de Magog



GUILLAUME COTNOIR-LACROIX

Mardi, 27 mai 2025 19:14



Mardi, 27 mai 2025 19:14



Le projet de nouvel aréna à Magog sur le site de l'école secondaire La Ruche n'arrive pas pour l'instant à rallier toute la communauté. Les membres du conseil d'établissement de l'école demandent des garanties à l'OBNL porteuse du projet sans quoi ils s'opposeront à l'arrivée du nouveau bâtiment sur le campus.

Les 19 membres ont voté à l'unanimité à la mi-mai une résolution demandant entre autres une «consultation ouverte et structurée» auprès des élèves, de leurs familles, du personnel et des citoyens du secteur. Sur ce conseil siègent justement des élèves, des membres du personnel et des membres de la communauté.

Publicité

«Nous, ce qu'on a en ce moment, ce sont des inquiétudes», lance Catherine Boire, présidente du conseil d'établissement.

Parmi les craintes, le conseil d'établissement estime n'avoir aucune garantie que les installations actuelles, qui devront être déplacées pour laisser place au projet d'aréna, seront reconstruites dans le même état ou dans un meilleur état. Catherine Boire évoque le terrain synthétique, une serre éducative ainsi qu'une classe extérieure, qui vient à peine d'être aménagée.

«Ce qu'on entend sur le terrain, ce n'est pas le message qui est véhiculé en ce moment par l'OBNL comme quoi tout le monde a quelque chose à gagner avec ce projet-là», estime la présidente.

«La population n'a jamais réellement été consultée par rapport au choix du site», pense-t-elle aussi.



CAPTURE/TVA NOUVELLES

La directrice du centre de services scolaire des Sommets, Lisa Rodrigue, veut toutefois se faire rassurante. Elle rappelle que le projet avait déjà été annoncé pour l'école La Ruche, mais à un autre endroit sur le site. Le CSS a voulu éviter de présenter à nouveau un projet qui n'était pas prêt à l'être.

«À ce moment-ci, nous, on n'était pas prêts à leur donner certaines informations, parce que le projet en était rendu à sa version X», explique-t-elle.

Elle confirme aussi que les trois infrastructures dont fait mention le conseil d'établissement seront bel et bien reconstruites, et qu'un futur agrandissement de l'école a aussi été pensé dans les plans et ne sera pas compromis avec l'ajout de l'aréna.

Le CSS des Sommets n'a toutefois pas l'intention de répondre positivement à la demande du conseil d'établissement de l'école quant à une nouvelle consultation et conteste les propos de Mme Boire selon lesquels la population n'aurait jamais été sondée.

Publicité

«À l'origine du projet il y a eu une rencontre publique où toutes les préoccupations ont été nommées, précise Lisa Rodrigue. À ce moment-ci, à l'étape où on est rendus dans le projet, on est plus à ce stade-là. Je pense qu'on est rendus à montrer les travaux qui sont faits, brosser le tableau des plans et tout ça. Je pense qu'avec ça les gens vont vraiment voir l'enrichissement du milieu et ils vont être positifs», analyse-t-elle.

Au cœur des récriminations du conseil d'établissement se trouvent aussi les communications faites par l'OBNL Aréna Memphrémagog au fil du temps selon lesquelles la subvention de plus de 20 M\$ offerte par Québec pour le projet était perdue si la construction n'était pas réalisée sur le site de l'école La Ruche. La réalité est effectivement plus nuancée selon un courriel du ministère de l'Éducation obtenu par TVA Nouvelles et il serait possible de changer de site et conserver tout de même la subvention, à certaines conditions.



CAPTURE/TVA NOUVELLES

«Le projet soumis devrait rester le même que celui soumis à l'origine», écrit un employé du ministère, qui indique aussi que le promoteur du projet devrait être propriétaire du nouveau terrain envisagé ou encore faire la preuve de la signature d'un bail emphytéotique.

«On a fait un peu le saut et on a été choqués de l'apprendre», indique Mme Boire.

Le directeur général d'Aréna Memphrémagog, toutefois, persiste et signe: il estime que le projet ne pourrait pas se faire sur un autre site, comme le site de l'aréna actuel de Magog, sur la rue Saint-Alphonse.

Publicité

«Si on n'est pas dans un pôle de circulation majeur, comme le centre sportif, comme l'école, comme le futur aréna, pour des promoteurs ou des particuliers qui veulent se lancer en affaires, exemple avoir un restaurant, une clinique de physiothérapie, avoir une boutique, l'achalandage ne serait pas du tout le même. Au niveau du budget des opérations, ils ne balanceront tout simplement pas», estime le directeur général, un avis partagé plus tard par la mairesse de Magog, Nathalie Pelletier, en entrevue

«C'est le meilleur terrain parce qu'on optimise le périmètre urbain. On libère le terrain de l'aréna actuel où il pourrait y avoir un projet porteur, qu'on garde le bâtiment ou non il y a de la place autour pour un projet porteur. Au niveau de La Ruche, de tout rassembler au même endroit, un restaurant, professionnels, physiothérapeute et tout ça, en étant tous au même endroit, ça va répondre aux besoins de la population», analyse la mairesse.

Alors qu'il est déjà difficile de circuler aux abords de l'école aux heures de pointe et que l'école a dépassé sa capacité maximale, le conseil d'établissement demande aussi à voir des études de circulation et les solutions proposées pour remédier aux enjeux.

«Montrez-nous que vous êtes capables de réaménager le campus pour que ça fonctionne, mais à ce jour on n'a rien vu, on n'a pas vu d'études d'impact», tonne Mme Boire.

Le directeur général d'Aréna Memphrémagog, Nyk Beaulieu, veut lui aussi calmer le jeu et répond que les études de circulation sont commandées et en cours de réalisation. Sans rien confirmer, il indique qu'un élargissement du boulevard des Étudiants ou encore l'ajout d'un carrefour giratoire à l'entrée de l'école sont des options envisagées pour pallier les problèmes de circulation dans le secteur.

Publicité

Les craintes pourraient s'estomper rapidement, selon Lisa Rodrigue, qui espère qu'une présentation officielle et en bonne et due forme du projet pourra être réalisée avant la fin de l'année scolaire. Nyk Beaulieu espère quant à lui une première pelletée de terre à l'automne 2025.

La mairesse de Magog espérait-elle un projet ficelé avant 2025, lorsque le premier ministre François Legault est venu annoncer l'aide financière, en mai 2022?

«Est-ce que j'aurais souhaité que ça avance plus vite, oui. Est-ce que ça avance quand même? Oui aussi. Moi je pense que c'est juste une question de temps, un temps limité avant que les gens puissent voir les maquettes et avoir plus d'informations grand public au niveau du projet», conclut-elle.

Aréna Memphrémagog: on veut rassurer la communauté de La Ruche



Le site du terrain synthétique de football serait la meilleure option pour ériger le futur Aréna Memphrémagog, et ce, depuis le début de ce dossier. (Photo gracieuseté - La Ruche)

PAR DANY JACQUES

27 mai 2025, 6 h



ÉDUCATION. Malgré les réticences du conseil d'établissement (CE) de La Ruche, le terrain synthétique de football représente la meilleure option pour construire le futur Aréna Memphrémagog, aux dires de la directrice générale du Centre de services scolaire des Sommets (CSSS), Lisa Rodrigue.

La dirigeante du CSSS comprend la réaction du CE. Elle précise que son organisation ira bientôt à la rencontre de ses membres et de toute la communauté de cette école secondaire. L'objectif consistera à entendre leurs préoccupations et à répondre aux questions.

« On partage sensiblement les mêmes objectifs, comme maintenir les services aux élèves, la protection de l'environnement, un stationnement adéquat ainsi qu'une circulation fluide, affirme Mme Rodrigue. Nous souhaitons le projet le plus structurant pour La Ruche et la Ville de Magog. »

Contrairement à une autre appréhension du CE, Lisa Rodrigue assure qu'un futur immeuble abritant notamment deux glaces ne limitera jamais une possible expansion de l'école secondaire. Un agrandissement s'avère nécessaire, selon le CSSS et La Ruche, en raison d'une clientèle en croissance. Le CSSS est d'ailleurs actuellement en attente d'une troisième demande de financement en ce sens auprès du ministère de l'Éducation.

« Nous ne pourrons jamais répondre à 100 % des préoccupations et besoins de la communauté de La Ruche, prévient Mme Rodrigue. Nous croyons toutefois que le site du terrain de football représente la solution la plus positive. »

L'organisme Aréna Memphrémagog et le CSSS sont maintenant en attente des résultats de sol. Ces analyses détermineront si l'emplacement de la surface synthétique peut accueillir un bâtiment. Ces résultats seraient pour bientôt, ce qui permettrait de faire une annonce publique d'ici la fin des classes.

UN PROJET COMPLET ET PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Parmi les éléments positifs de cette option, Mme Rodrigue cite l'absence de coupe d'arbres ainsi que le respect des zones humides. Elle ajoute que l'Aréna Memphrémagog desservira la clientèle de l'école secondaire et de la communauté magogoise. « Ce projet à La Ruche sera plus complet avec deux glaces, des physiothérapeutes, des massothérapeutes et de la restauration, contrairement à ce qu'il serait possible de faire sur le site actuel de l'aréna de Magog », poursuit-elle.

Concrètement, la présente option comprend l'Aréna Memphrémagog sur l'emplacement du terrain de football, l'aménagement d'un autre terrain synthétique à l'intérieur de la piste d'athlétisme, ainsi que le déplacement des activités de soccer et des cours extérieurs d'éducation physique à proximité du boulevard des Étudiants. Les aires de stationnement, du débarcadère d'autobus et des allées de circulation seront alors à reconfigurer.

L'objectif du CSSS demeure de réaliser un projet dans le respect des estimations financières, soit 43 millions de dollars.

Rappelons que le conseil d'établissement de La Ruche a unanimement adopté une résolution, le 12 mai dernier, demandant à Aréna Memphrémagog de choisir un autre site que celui du terrain de football, à défaut de répondre à certaines conditions. Ces garanties tournent autour d'une plus grande acceptabilité sociale ainsi que la préservation de la qualité des services académiques offerts aux élèves.

Publicité

 » [SPORTS](#)

Encore des doutes concernant le site choisi pour le futur aréna de Magog

PARTAGE



GUILLAUME COTNOIR-LACROIX

Mardi, 27 mai 2025 19:14

MISE À JOUR Mardi, 27 mai 2025 19:14



Le projet de nouvel aréna à Magog sur le site de l'école secondaire La Ruche n'arrive pas pour



l'instant à rallier toute la communauté. Les membres du conseil d'établissement de l'école demandent des garanties à l'OBNL porteuse du projet sans quoi ils s'opposeront à l'arrivée du nouveau bâtiment sur le campus.

Les 19 membres ont voté à l'unanimité à la mi-mai une résolution demandant entre autres une «consultation ouverte et structurée» auprès des élèves, de leurs familles, du personnel et des citoyens du secteur. Sur ce conseil siègent justement des élèves, des membres du personnel et des membres de la communauté.

Publicité

«Nous, ce qu'on a en ce moment, ce sont des inquiétudes», lance Catherine Boire, présidente du conseil d'établissement.

Parmi les craintes, le conseil d'établissement estime n'avoir aucune garantie que les installations actuelles, qui devront être déplacées pour laisser place au projet d'aréna, seront reconstruites dans le même état ou dans un meilleur état. Catherine Boire évoque le terrain synthétique, une serre éducative ainsi qu'une classe extérieure, qui vient à peine d'être aménagée.

«Ce qu'on entend sur le terrain, ce n'est pas le message qui est véhiculé en ce moment par l'OBNL comme quoi tout le monde a quelque chose à gagner avec ce projet-là», estime la présidente.

«La population n'a jamais réellement été consultée par rapport au choix du site», pense-t-elle aussi.



La directrice du centre de services scolaire des Sommets, Lisa Rodrigue, veut toutefois se faire rassurante. Elle rappelle que le projet avait déjà été annoncé pour l'école La Ruche, mais à un autre endroit sur le site. Le CSS a voulu éviter de présenter à nouveau un projet qui n'était pas prêt à l'être.

«À ce moment-ci, nous, on n'était pas prêts à leur donner certaines informations, parce que le projet en était rendu à sa version X», explique-t-elle.

Elle confirme aussi que les trois infrastructures dont fait mention le conseil d'établissement seront bel et bien reconstruites, et qu'un futur agrandissement de l'école a aussi été pensé dans les plans et ne sera pas compromis avec l'ajout de l'aréna.

Le CSS des Sommets n'a toutefois pas l'intention de répondre positivement à la demande du conseil d'établissement de l'école quant à une nouvelle consultation et conteste les propos de Mme Boire selon lesquels la population n'aurait jamais été sondée.

Publicité

«À l'origine du projet il y a eu une rencontre publique où toutes les préoccupations ont été nommées, précise Lisa Rodrigue. À ce moment-ci, à l'étape où on est rendus dans le projet, on est plus à ce stade-là. Je pense qu'on est rendus à montrer les travaux qui sont faits, brosser le tableau des plans et tout ça. Je pense qu'avec ça les gens vont vraiment voir l'enrichissement du milieu et ils vont être positifs», analyse-t-elle.

Au cœur des récriminations du conseil d'établissement se trouvent aussi les communications faites par l'OBNL Aréna Memphrémagog au fil du temps selon lesquelles la subvention de plus de 20 M\$ offerte par Québec pour le projet était perdue si la construction n'était pas réalisée sur le site de l'école La Ruche. La réalité est effectivement plus nuancée selon un courriel du ministère de l'Éducation obtenu par TVA Nouvelles et il serait possible de changer de site et conserver tout de même la subvention, à certaines conditions.



«Le projet soumis devrait rester le même que celui soumis à l'origine», écrit un employé du ministère, qui indique aussi que le promoteur du projet devrait être propriétaire du nouveau terrain envisagé ou encore faire la preuve de la signature d'un bail emphytéotique.

«On a fait un peu le saut et on a été choqués de l'apprendre», indique Mme Boire.

Le directeur général d'Aréna Memphrémagog, toutefois, persiste et signe: il estime que le projet ne pourrait pas se faire sur un autre site, comme le site de l'aréna actuel de Magog, sur la rue Saint-Alphonse.

Publicité

«Si on n'est pas dans un pôle de circulation majeur, comme le centre sportif, comme l'école, comme le futur aréna, pour des promoteurs ou des particuliers qui veulent se lancer en affaires, exemple avoir un restaurant, une clinique de physiothérapie, avoir une boutique, l'achalandage ne serait pas du tout le même. Au niveau du budget des opérations, ils ne balanceront tout simplement pas», estime le directeur général, un avis partagé plus tard par la mairesse de Magog, Nathalie Pelletier, en entrevue

«C'est le meilleur terrain parce qu'on optimise le périmètre urbain. On libère le terrain de l'aréna actuel où il pourrait y avoir un projet porteur, qu'on garde le bâtiment ou non il y a de la place autour pour un projet porteur. Au niveau de La Ruche, de tout rassembler au même endroit, un restaurant, professionnels, physiothérapeute et tout ça, en étant

tous au même endroit, ça va répondre aux besoins de la population», analyse la mairesse.

Alors qu'il est déjà difficile de circuler aux abords de l'école aux heures de pointe et que l'école a dépassé sa capacité maximale, le conseil d'établissement demande aussi à voir des études de circulation et les solutions proposées pour remédier aux enjeux.

«Montrez-nous que vous êtes capables de réaménager le campus pour que ça fonctionne, mais à ce jour on n'a rien vu, on n'a pas vu d'études d'impact», tonne Mme Boire.

Le directeur général d'Aréna Memphrémagog, Nyk Beaulieu, veut lui aussi calmer le jeu et répond que les études de circulation sont commandées et en cours de réalisation. Sans rien confirmer, il indique qu'un élargissement du boulevard des Étudiants ou encore l'ajout d'un carrefour giratoire à l'entrée de l'école sont des options envisagées pour pallier les problèmes de circulation dans le secteur.

Publicité

Les craintes pourraient s'estomper rapidement, selon Lisa Rodrigue, qui espère qu'une présentation officielle et en bonne et due forme du projet pourra être réalisée avant la fin de l'année scolaire. Nyk Beaulieu espère quant à lui une première pelletée de terre à l'automne 2025.

La mairesse de Magog espérait-elle un projet ficelé avant 2025, lorsque le premier ministre François Legault est venu annoncer l'aide financière, en mai 2022?

«Est-ce que j'aurais souhaité que ça avance plus vite, oui. Est-ce que ça avance quand même? Oui aussi. Moi je pense que c'est juste une question de temps, un temps limité avant que les gens puissent voir les maquettes et avoir plus d'informations grand public au niveau du projet», conclut-elle.

Nathalie Pelletier prépare sa prochaine campagne électorale



Nathalie Pelletier sollicitera un second et dernier mandat à la mairie de Magog. (Photo Le Reflet du Lac/Archives - Dany Jacques)

PAR DANY JACQUES

27 mai 2025, 16 h



POLITIQUE. En annonçant officiellement sa candidature à la mairie de Magog aux élections de novembre prochain, Nathalie Pelletier confirme qu'elle prépare déjà sa

campagne électorale.

À cinq mois du scrutin municipal et sans adversaire connu publiquement, la mairesse de Magog souhaite éliminer toute ambiguïté sur son intention de briguer à nouveau les suffrages pour le même poste. « Je ne tiens rien pour acquis et je serai prête, car je suis persuadée qu'il y aura de l'opposition, affirme-t-elle. Je ne peux m'asseoir sur mes lauriers. »

En célébrant ses 50 ans de naissance durant la période estivale, Mme Pelletier se voit en bonne position pour consacrer toute son énergie au service de la communauté. « Je propose un second et dernier mandat dans la continuité du présent conseil, incluant de nouvelles politiques et de nouvelles actions à être bientôt dévoilées », annonce-t-elle.

La première magistrate entend profiter des quatre années qui suivent pour terminer des dossiers inachevés. Les grands thèmes de son programme seront d'ailleurs révélés ultérieurement. « Dans le prochain mandat, nous compléterons notre plan de conservation des milieux naturels et nous mettrons beaucoup d'énergie dans le quartier des Tisserands avec la revitalisation de la friche industrielle et de la rue Principale Est, détaille-t-elle. Nous aimerions aussi développer du réel logement hors marché et embellir le parc des Braves du centre-ville. »

Mme Pelletier envisage également d'accélérer des dossiers qui tardent à se mettre sur les rails. Elle cite l'exemple du complexe à deux glaces à La Ruche et la création de logements sociaux. « Aréna Memphrémagog devrait bientôt annoncer de bonnes nouvelles, tandis que des terrains se libéreront sous peu pour que la Ville développe des habitations à peu de frais, comme des coopératives, par exemple », ajoute-t-elle.

UN BILAN POSITIF

Nathalie Pelletier dresse un bilan positif de son premier mandat à titre de mairesse. « Nous avons livré quelques politiques et plusieurs actions concrètes comme un

nouveau plan d'urbanisme et la politique d'habitation, énumère-t-elle. S'ajoutent la création de logements abordables, la sécurité accrue des cyclistes et des piétons, l'Espace Saint-Luc, la réfection de la rue Saint-Patrice Est, le détournement des eaux usées d'Omerville et le parc de planches à roulettes. »

Elle entend mettre à profit ses engagements au sein de différentes instances, incluant quelques postes clés à l'Union des municipalités du Québec.

Nathalie Pelletier est mairesse depuis quatre ans. Elle a été précédemment conseillère municipale pendant 12 ans.



819 843-3500

53, rue Centre (bureau 300)
Magog, QC J1X 5B6



438 315-0960

25, rue Saint-Jacques
St-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 2J6

Annoncez avec nous 

Nous joindre

Christian Vachon repart en mission pour les enfants



Depuis 2006, la Fondation Christian Vachon a soutenu des milliers d'enfants dans plusieurs régions du Québec. (Photo archives - Marco Bergeron)

PAR PATRICK TRUDEAU

28 mai 2025, 6 h



TOURNÉE. En amorçant la deuxième édition du Grand Tour d'écoles, ce jeudi à Magog, Christian Vachon se lance dans une véritable mission sportive et humanitaire : parcourir 2225 km à vélo et visiter plus de 250 écoles de l'Estrie, de la Montérégie et de la région de Montréal, en seulement 14 jours.

Entre le 29 mai et le 11 juin, le président et fondateur de la Fondation Christian Vachon devra donc effectuer plus de 160 km sur deux roues et s'imposer une vingtaine d'arrêts quotidiennement, s'il souhaite réussir son ambitieux projet.

Et ce, beau temps, mauvais temps.

« Lorsque ce sera la fin de semaine, nous nous contenterons de prendre une photo devant l'école. Mais en semaine, on va faire un arrêt rapide à chaque institution et se faire poser en compagnie de membres du personnel ou d'élèves. Ça va me permettre de visiter des écoles que je n'avais jamais vues en personne et que nous soutenons par le biais de la Fondation », explique le bienfaiteur magogois.



***Christian Vachon effectuera plus de 2000 km à vélo en seulement deux semaines.
(Photo archives – Marco Bergeron)***

Objectif : 200 000 \$

L'objectif financier de cette épopée a été fixé à 200 000 \$. L'argent amassé sera versé au programme l'Essentiel, qui finance du matériel scolaire, des repas, des vêtements ou encore des activités parascolaires pour les jeunes dans le besoin.

Déjà, 100 000 \$ se retrouvent dans les coffres avant même les premiers coups de pédale, grâce à l'implication des présentateurs Artopex et Fondation Bonneville.

L'homme d'affaires Dany Bonneville roulera d'ailleurs plusieurs kilomètres aux côtés de Christian Vachon, tout comme de nombreux autres partenaires, à tour de rôle, au fil des journées.

« Pour amasser le reste de l'argent, on fait appel au grand public. Chaque kilomètre du Grand Tour sera vendu au coût de 50 \$. »

« J'avais utilisé la même formule lorsque j'avais effectué le tour du lac Memphrémagog à la course à pied, en 2006. C'était alors la première activité officielle de la Fondation et on était tellement heureux à l'époque d'avoir amassé 10 000 \$ », se rappelle M. Vachon avec un certain amusement.

« Aujourd'hui, c'est 3 millions \$ que nous redistribuons annuellement en biens et services au bénéfice des enfants. Mise à part la Fondation du CHUS, il n'y a pas beaucoup d'organismes en Estrie qui retournent un tel montant à la communauté », fait-il valoir.

Desservir l'ensemble du Québec

Profitant d'un passage à l'émission matinale Salut Bonjour (TVA) le 20 mai dernier, Christian Vachon a réitéré son souhait d'étendre le mode de fonctionnement de sa fondation à l'ensemble de la province.

« Au cours de la prochaine année, on va desservir 270 écoles, soit 10 % de tous les établissements de la province. On a une structure qui nous permet de cibler facilement les jeunes qui ont des besoins, notamment grâce à la collaboration du personnel de ces écoles. Et je suis convaincu qu'on pourrait appliquer cette formule à la grandeur du Québec, avec une enveloppe budgétaire de 35 à 40 millions \$ annuellement », plaide-t-il.

« Ce que je constate, c'est que le système actuel n'est pas optimal, même si on dépense des centaines de millions \$ par année. Ça m'a toujours dérangé de voir qu'on mettait l'accent sur les saines habitudes de vie, mais qu'il y a encore plein d'enfants qui n'ont pas mangé avant d'aller en classe. »

« Les jeunes doivent avoir des chances égales de réussir leur parcours scolaire, et, comme société, on a le devoir de s'occuper d'eux », conclut Christian Vachon.

Mentionnons que le Grand Tour d'écoles s'amorcera ce jeudi matin (29 mai) à l'école primaire Sainte-Marguerite de Magog. Le convoi visitera entre autres les écoles des secteurs Memphrémagog, Coaticook et Sherbrooke dès les premiers jours.

Pour connaître l'itinéraire complet ou pour contribuer financièrement à la campagne, visitez le www.fondationchristianvachon.com/.





Jeunesse

Valcourt 2030 : deux nouveaux projets pour les jeunes

par Alain Bérubé /Initiative de journalisme local
publié le 28 mai 2025

Valcourt 2030 vient de démarrer deux projets fort enrichissants pour les jeunes de la région.

Avec « Mon autoportrait », les finissants des écoles La Chanterelle et de l'Odysée ont pu rencontrer des mentors qui ont ainsi partagé leurs histoires professionnelles et personnelles.

Ce projet est l'idée de Virginie Dubois, agente de rapprochement interculturel à Valcourt 2030, qui avait initié ce concept avec une amie photographe.

« Les jeunes participants pourront ainsi avoir une réflexion sur qui ils étaient, qui ils sont et ils seront dans le futur. Et à travers différents ateliers artistiques, ils explorent leur personnalité », a expliqué le directeur général Kevin Bombardier en entrevue pour [CIAX-FM](#).

Les mentors provenaient de plusieurs milieux, allant des arts et communications aux sciences, en passant par l'administration, l'entrepreneuriat et la santé.

« Histoires de tournage, de fouilles archéologiques, de recherche, d'intervention d'urgence, mais surtout des tranches de vie et des partages intergénérationnels resteront dans les mémoires des participants et auront, nous le souhaitons, créer de petites étincelles pour permettre aux jeunes de se projeter dans le futur », peut-on lire sur la page Facebook de Valcourt 2030.

Abonnez-vous à l'Info-Val

Notre infolettre paraît chaque vendredi. Elle contient les articles les plus populaires du Val-Ouest.

Courriel*

S'INSCRIRE



Crédit photo : Valcourt 2030

Avec en plus des costumes et une séance de photos souvenir, l'expérience a été originale et amusante.

« On avait deux points de vue différents. Les élèves de 6e année étaient davantage ludiques et curieux, en posant des questions sans trop de filtres. Au niveau du 5e secondaire, on sentait un peu plus d'inquiétude, par exemple avec les études au Cégep ou le fait de ne pas savoir encore quoi faire dans la vie. À travers les échanges, ces finissants ont pu constater que la vie évolue. Ce n'est pas parce que tu choisis un cours que tu travailleras nécessairement dans ce domaine », observe Kevin Bombardier.

Un vernissage, mettant en valeur ces photos, aura lieu le **17 juin** au Musée de l'ingéniosité J. Armand Bombardier.

« C'est un projet pilote que nous aimerions refaire chaque année, en réajustant quelques trucs. On a vraiment eu de bons commentaires, notamment de la part des parents de nos jeunes participants », indique M. Bombardier.

Une initiation au cinéma

En collaboration avec la Maison des jeunes L'Initiative de Valcourt, un autre nouveau projet s'adresse aux ados passionnés par le cinéma et les relations humaines. Dans le cadre du projet « Intégrons collectivement : Éduquer pour favoriser le vivre-ensemble », des jeunes de la région de Valcourt réaliseront, avec l'aide de professionnels du monde du cinéma, un documentaire sur le vivre-ensemble et l'importance de mettre de l'avant la diversité culturelle.

Le but sera de comprendre le parcours des travailleurs étrangers et de voir l'impact positif d'une intégration harmonieuse au sein de la communauté d'accueil.

« Ce groupe de travail sera réuni durant trois ans. Les jeunes iront à la rencontre des citoyens. Ils seront mentorés et guidés, que ce soit par exemple pour le scénario ou les plans de caméras. C'est quand même fou de penser qu'ils seront supervisés par le réalisateur Louis Bélanger, qui a travaillé sur plusieurs grands films, dont *Gaz Bar Blues* », confie Kevin Bombardier.

Les jeunes intéressés par ce projet doivent écrire à valcourt2030.interculturel@outlook.com.

Deux séances d'informations auront lieu à la Maison des jeunes **l'Initiative, soit le 4 juin à midi et à 18 h 30.**

Cette activité est rendue possible grâce à la participation financière du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Christian Vachon donne le coup d'envoi de son 2e Grand Tour d'écoles



Christian Vachon est à la tête du Grand Tour d'écoles pour une deuxième année consécutive.
(Photo Le Reflet du Lac - Patrick Trudeau)

PAR PATRICK TRUDEAU

29 mai 2025, 10 h



VÉLO. C'est à l'école primaire Sainte-Marguerite de Magog, là où son parcours scolaire s'est amorcé de façon un peu chaotique il y a une quarantaine d'année, que Christian Vachon a donné le coup d'envoi du 2^e Grand Tour d'écoles, ce jeudi 29 mai.

Au cours des 14 prochains jours (jusqu'au 11 juin), M. Vachon et ses accompagnateurs parcourront une distance de 2225 km à vélo, en plus de faire une halte à 250 écoles de l'Estrie, de la Montérégie et de Montréal.

Cette randonnée symbolique a pour objectif d'amasser 200 000 \$ pour soutenir la réussite scolaire de nombreux enfants, via le programme L'Essentiel.



Une quinzaine de cyclistes accompagnent Christian Vachon (à gauche) pour cette journée initiale du Grand Tour d'écoles (Photo Le Reflet du Lac – Patrick Trudeau)

Le président fondateur de la Fondation Christian Vachon n'a pas manqué de rappeler aux élèves de Sainte-Marguerite que lui-même avait connu des difficultés académiques durant son passage au primaire, en raison de son côté turbulent.

La découverte de la course à pied, qui a contribué à mieux canaliser son énergie, lui a ensuite permis de terminer ses études, non sans effort, mais avec réussite.

« Quand j'ai eu 30 ans, j'ai voulu à mon tour aider les enfants en difficulté en mettant sur pied une fondation. Nous avons amassé 10 000 \$ lors de la première année (2006), et l'an prochain, ce sera un montant de 3 M\$ qui sera récolté et redistribué aux jeunes », a-t-il fait remarquer.



Ancien élève de Sainte-Marguerite, c'est à cette école que Christian Vachon a lancé symboliquement le Grand Tour d'écoles, ce jeudi 29 mai. Son groupe sera de retour au même endroit le 11 juin. (Photo Le Reflet du Lac – Patrick Trudeau)

« Quand on a un rêve, c'est important d'y croire. Même si le projet est petit au départ, il peut mener à de grandes choses lorsqu'on persévère et qu'on est bien entouré », a-t-il rappelé aux élèves de son ancienne école.

Notons que le grand public peut supporter le Grand Tour d'écoles en achetant des kilomètres au coût de 50 \$ l'unité.

Plus de détails au www.fondationchristianvachon.com

Photo

Ancien élève de Sainte-Marguerite, c'est à cette école que Christian Vachon a lancé symboliquement le Grand Tour d'écoles, ce jeudi 29 mai. Son groupe sera de retour au même endroit le 11 juin. (Photo Le Reflet du Lac – Patrick Trudeau)

Du pickleball pour une bonne cause... et une place aux jeux de la FADOQ



Pas moins de 168 équipes (duos) étaient inscrites dans l'une ou l'autre des 17 divisions, Sur la photo, on aperçoit Alain Coulombe (à gauche) et Éric Courtemanche, champions de la classe 3.5 hommes/55 ans et plus. (Photo Le Reflet du Lac - Patrick Trudeau)

PAR PATRICK TRUDEAU

29 mai 2025, 18 h



TOURNOI. Le 3^e Tournoi de pickleball au profit de la Grande Tablee Desjardins des Chevaliers a fait plusieurs heureux le week-end dernier à Magog.

Présentée au Centre sportif La Ruche, cette compétition a réuni plus de 325 joueurs et joueuses (168 équipes), répartis dans 17 divisions, dont un volet dédié spécialement aux entreprises.



Douze équipes étaient en compétition dans le volet entreprises lors de la journée de dimanche. Les grands honneurs de cette catégorie ont été remportés par Sarah Vaillancourt et Philippe Bergeron, représentants des Serres St-Élie. Le duo composé de François Madore et Vénus Bélanger (repr. Canicule) a obtenu la médaille d'argent, alors que l'équipe de Corinne Brodeur et Marc-Antoine Coulombe (repr. UsiHome) a terminé sur la troisième marche du podium. (Photo gracieuseté – Alain Roger)

En plus de couronner 17 duos gagnants dans les différents groupes d'âge, ce tournoi a permis à la FADOQ – région Estrie de recruter quelques-uns de ses représentants en vue des prochains Jeux provinciaux de la FADOQ.

Toutes les équipes championnes des catégories 55 ans et plus ont ainsi obtenu leur laissez-passer pour le rendez-vous provincial de 2025 qui aura lieu à Laval, à la fin septembre.

Le comité organisateur du tournoi magogois était aussi fier d'annoncer une récolte de 16 000 \$ (sur un objectif de 12 000 \$), en vue de l'édition 2025 de la Grande Tablée.



Pete Bouchard, Alain Roger, Sylvie Côté et Anick Auger faisaient partie du comité organisateur du 3e Tournoi de pickleball au profit de la Grande Tablée Desjardins des Chevaliers. Dominique Gill, également membre de ce comité, était absente au moment de la photo. (Photo Le Reflet du Lac – Patrick Trudeau)

Ce souper en plein air se déroulera le 25 août au centre-ville de Magog, et devrait à nouveau réunir près de 2000 convives dans le stationnement de la Place du Commerce.

Les profits obtenus à la suite de ce souper et des autres activités connexes seront redistribués à cinq organismes locaux : les Fantastiques, la Fondation Constance-Langlois, les Chevaliers de Colomb, le Hameau des Cultures et la Fondation La Ruche.



*En plus d'être un commanditaire important du tournoi, le Canadian Tire de Magog y était représenté par Dany Girard et Laurie Ricard-Girard dans le volet entreprises.
(Photo gracieuseté – Alain Roger)*



819 843-3500

53, rue Centre (bureau 300)
Magog, QC J1X 5B6



438 315-0960

25, rue Saint-Jacques
St-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 2J6

Annoncez avec nous 

Nous joindre

Nous reconnaissons l'appui financier
du gouvernement du Canada

[Politique de confidentialité](#)

[Politique éditoriale](#)

Site web par 

Estrie et régions

La cour d'école de La Passerelle sera métamorphosée

Par Ariane Aubert Bonn, Initiative de journalisme local

La cour d'école de La Passerelle, située à Val-des-Sources, accueillera de toutes nouvelles infrastructures en 2025 et 2026, permettant d'allier sport, environnement, imagination et apprentissage.

Dès cet été, un terrain de multisport sur gazon synthétique sera construit, ainsi qu'une classe extérieure dans la pente aux abords du futur terrain sportif. Suivront en 2026 des zones d'ombres (arbres et pavillon), une zone comprenant un carré de sable et des modules comme des maisonnettes pour favoriser la psychomotricité, de nouveaux terrains de basketball, un module de jeu et une piste de style «*pumptrack*» modulaire.

L'excitation était palpable, lors de l'annonce ce vendredi, devant les espaces désuets, paniers de basketball chancelants, module de jeu retiré en raison de défauts et terrain de soccer aux prises avec des problèmes d'accumulation de boue.

«On offre le programme santé globale, donc c'est cohérent de mettre à jour les terrains sportifs», lance le directeur de l'établissement, Vincent Pilotto. L'école offre même un volet vélo de montagne, qui tirera profit de la piste de *pumptrack*.

Le projet, touche pour commencer un total de 502 500 \$ en aide financière du Centre de services scolaires des Sommets, de la MRC des Sources du ministère de l'Éducation, de la caisse Desjardins des Sources, de la ville de Val-des-Sources et du fonds discrétionnaire du député de Richmond André Bachand. Or, il faudra aller chercher 200 000 \$ supplémentaires pour tout compléter, affirme le directeur Vincent Pilotto, en assurant que son équipe est déjà au travail pour trouver des enveloppes compatibles. De ce montant, il espère récolter environ 30 000 \$ en sociofinancement sur deux ans, auprès de la communauté. «On va lancer la campagne au cours des prochains jours sur notre site et notre page Facebook.»

«Il se passe de belles choses. Vous savez très bien qu'on est dans une situation financière où la responsabilité doit être privilégiée. Mais l'élève est au cœur de tout!» a lancé le député de Richmond André Bachand.

Le maire de Val-des-Sources et préfet de la MRC des Sources Hugues Grimard a également salué le projet, sous ses deux chapeaux.

«C'est un investissement majeur pour l'école de La Passerelle, des frissons me viennent, parce que c'est tellement important pour la communauté. (...) On est heureux de participer à la création d'un lieu où éducation rime avec plaisir et bien vivre. La persévérance scolaire est une priorité pour la MRC. Nous croyons qu'offrir un lieu qui stimule l'imagination, la curiosité, la créativité et le bien-être permettra aux élèves de La Passerelle de se déployer pleinement dans leur parcours scolaire.»

Hugues Grimard ajoute que toute la communauté pourra profiter des nouvelles installations.

La directrice générale du Centre de services scolaire des Sommets, Lisa Rodrigue, ajoute que le fait de permettre aux jeunes de bouger et de développer de saines habitudes de vie aura un impact direct sur leur réussite et leur permettra aussi de découvrir des passions et de développer des habiletés sociales.

L'environnement fait également partie intégrante du projet. «Notre cour d'école est un îlot de chaleur», souligne le directeur de La Passerelle Vincent Pilotto.

Si plusieurs arbres seront plantés lors de la réalisation du projet, celui-ci reconnaît qu'ils mettront plusieurs années avant d'offrir l'ombre souhaitée aux élèves et aux utilisateurs du camp de jour, qui se donne sur le même terrain. C'est pour cette raison qu'un pavillon sera construit, et c'est entre autres à sa construction que servira le sociofinancement.